

## **[La Traverse, Quelques temps quelques temps après les événements de Port Salin]**

*Quelques temps après avoir évacué tout ce qu'elle pouvait, la demi orque à peine soulagée retourne vers le village. Elle vérifie que les sentinelles ne somnolent pas et cherche Caïn du regard. La petite écurie de village ayant été détruite, seul quelques poteaux de bois permettent de tenir les chevaux en longe... du moins la maigre poignée... Lyrd voit son camarade aux côtés d'un animal dont la robe lui coupe le souffle. L'espace d'un instant une profonde souffrance la saisit. Ce cheval est aussi blanc que le sien n'était noir. Elle commence à percevoir les sifflements du vieux cavalier et l'interpelle. - incroyable... c'est le mot Kan Lorsqu'il se retourne et la gratifie de son éternel sourire rassurant, sa cage thoracique se comprime, puis elle tente de lui rendre un sourire tout aussi rassurant, bien bien que crispé*

*Cain voit la souffrance dans le regard de Lyrd'Nidya l'espace de quelques secondes, avant qu'elle ne s'efface pour laisser place à un sourire tentant vainement de donner l'illusion que tout va bien. Il flatte le flan du bel étalon en regardant Lyrd très sereinement. Il a laissé au loin ses préoccupations, comme il le fait souvent quand il retourne auprès des écuries ou dans les champs. Son sourire est simple, bienveillant, et accueillant.*

*« Tu as vu ces veines au niveau de son poitrail et de ses jambes ? C'est magnifique, cette puissance ! Si Nobu était plus jeune, il aurait eu concurrence ! ».*

*Cain laisse l'animal pour s'approcher de la custode.*

*« Je pensais que ce serait bon de le faire marcher un peu avec toi, que vous fassiez connaissance. J'ai suggéré à Filia de te confier ce cheval, et Lucien a appuyé ma demande... Ca te dit d'aller dans le bois ? Taranis a l'air de bien aimer le son du vent dans les feuillages, ce qui est bon signe, ce n'est pas un craintif ! »*

*Le regard de Cain est assez intense, insistant, comme si c'était important de le suivre avec les chevaux. Il commence à détacher Nobu, laissant sa longe puisque son cheval le suit au rappel, et tendant la longe de Taranis à Lyrd. Le cheval ne bronche pas, sans doute par ce don que Cain a d'apaiser les animaux et les rendre particulièrement dociles. Son regard est calme, même si Lyrd perçoit une attention spéciale chez la bête. Ça arrive parfois, avec Cain : les animaux craignent sa colère et se tiennent au calme, se font oublier, se soumettent presque, sans toutefois être particulièrement apeurés.*

*La présence de Cain aide la guerrière à se relâcher un peu. Elle sait à quel point être avec les chevaux l'apaise et souffle pour laisser ses mauvaises ondes éloignées. Par habitude, elle reste à bonne distance des bêtes et glisse un regard appréciateur sur l'animal, en passant de son encolure à sa croupe en survolant son garrot. Les muscles saillants de l'animal démontrent de sa robustesse à travers son allure élancée. Lorsque Caïn annonce la décision pour lui confier l'animal, une sourde et profonde angoisse l'envahit. Ses voies respiratoires se gonflent d'oxygènes mais elle a l'impression de suffoquer. elle se concentre sur le regard du cavalier et reprend son souffle. Elle observe la longe quelque instant et semble hésiter, puis sa moitié orque perçoit l'aura apaisante de Caïn, ce qui lui permet de reprendre pied. Elle chasse la réminiscence de son souvenir et tend la main. D'habitude les chevaux la craignent et fuient sa présence. Sauf Dralhek. Elle secoue la tête pour le chasser à nouveau. Il s'agit de Caïn qui lui tend les brides de l'animal. Cet homme qui lui avait tendu une main autrefois, et qui n'a rien à voir avec... Il aime trop les animaux pour que l'histoire se reproduise à nouveau.*

*Elle serre la mâchoire et se concentre sur l'instant. Cette fois ci, les choses sont différentes que d'habitude. Elle sent le regard de l'animal sur elle. Il ne semble pas avoir de crainte. C'est son regard à elle qui est craintif. Elle s'en approche et pose la main sur son encolure avec délicatesse. Sentir le pelage du cheval lui ravive d'autres souvenirs. Des cavalcades et l'union du cavalier avec son destrier. La liberté des chevauchées sauvages. Elle ouvre à nouveau les yeux et sa main glisse*

*vers la tête du cheval. Passe sous le licol et dans un geste souple, le passe par dessus l'oreille. Libéré d'une entrave, le licol tombe lourdement au sol.  
- S'il veut nous suivre dans les bois, qu'il le fasse de son plein gré...*

*Cain laisse apparaître un large sourire. Cela faisait un moment qu'il n'avait pas vu Lyrd en contact avec des chevaux. Il se demande même s'il l'a déjà vue avec l'une de ces créatures. Pourtant, il sait qu'elle les adore, mais quelque chose la bloque. Le cavalier sent le sang qui circule dans ses veines, comme à chaque fois qu'il laisse son poulx s'emballer. Ses vêtements et la pénombre cachent les signes apparents, aucun risque qu'il ne soit vu par les autres patrouilleurs.*

*« Très bien ! Laissons les chevaux nous suivre, nous serons plus tranquilles. ». Après quelques minutes de marche, les deux cavaliers se retrouvent seuls dans le bois, seulement accompagnés par le claquement des sabots de Nobu et de Taranis. Le promontoire a visiblement été généreux, l'animal a une démarche cadencée et fière. C'est probablement un cheval de guerre, difficile à effrayer, et dévoué à son cavalier. Cain se décide finalement à rompre le silence d'une voix douce. « Je n'ai pas trouvé Lucien très bavard lorsqu'il est arrivé à la Marcaderie apporter de l'aide. Il m'a dit qu'il avait laissé la bannière entre tes mains, le bougre a eu plusieurs côtes fêlées... Vous en avez bavé, là-bas, j'ai l'impression... La seule chose que m'a dit Lucien, c'est que tu as été une alliée pour lui. Shura ne fait confiance à personne d'habitude, mais ça ne m'étonne pas trop. Enfin... Je ne voulais pas parler de lui ce soir, mais de toi. On est seuls ici. Tu peux laisser le mal et la tension sortir... Je suis là pour t'y aider. »*

*Après le tumulte de l'après-midi, Lyrd'Nidya retrouve à nouveau le calme de la forêt, qui lui avait permis d'évacuer une partie de ses émotions. Même si beaucoup d'autre restent ancrées en elle. Quelques frissons lui parcour même l'échine lorsque, par moment, elle se rend compte que deux chevaux les suivent. Elle apprécie le silence avec son camarade. Les silences ne résolvent pas les problèmes et sont souvent lourds de non-dits, mais ils ont cette tendance à mettre du baume au cœur. Même si parfois ils signalent plus le calme annonçant les tempêtes. Si la capacité nyctalope de la demi orque lui permet de voir les signes sur le cavalier, elle ne s'y attarde pas. Lorsque Caïn rompt le silence, elle sort de sa torpeur.*

*- Je le pensait plus bavard avec toi. Mais effectivement cette mission a été plutôt rude. Pour beaucoup de raisons. Pour être honnête, certaines décisions de Lucien n'étaient pas si contestables. Mais tant que nous pouvons éviter des dommages collatéraux, je ferai tout ce qui est possible pour trouver des solutions et protéger les autres.*

*Les paroles du vieux survivant résonnent dans sa tête. Combien de fois a-t-elle souhaité se confier à lui. Et maintenant que l'occasion semble se présenter, un trouble semble l'en empêcher. Elle regarde autour d'eux et reconnaît un arbre qui avait subit sa colère. Elle s'éloigne de celui-ci pour qu'ils s'enfoncent plus loin encore. Soudain moins vaillante, elle se demande si elle peut vraiment se lâcher. Les arbres sont silencieux. Mais le vent porte les mots parfois plus loin qu'on ne le souhaite. Tandis que Caïn attend patiemment qu'elle prenne la parole, Lyrd'Nidya devient de plus en plus nerveuse et ne sais pas trop comment s'y prendre*

*- Je n'aurai peut-être pas dû paniquer tout à l'heure, devant toute la patrouille. Même si je partage les craintes de beaucoup d'entre nous. Je sais que tu ne voulais pas parler de lui mais j'apprécie Lucien parce qu'il semble ne faire confiance à personne. Et je sens que des patrouilleurs commencent à me faire confiance...*

*La voix de la guerrière s'enraye un peu. Elle sent une vague de panique qui la menace d'emporter des flots d'émotions. Sa respiration s'accélère un peu. Alors elle se concentre pour s'interdire de flancher.*

*Cain sourit et regarde Lyrd avec compassion.*

"Lucien te fait peut être même plus confiance qu'à moi. Tu n'es pas humaine, premièrement... Ensuite tu es juste, et lorsque les problèmes sont là tu lèves ou frappes de tes poings. Enfin tu es loin de tout ce qu'il déteste, et tu as accepté de l'affronter sans te retenir. Sans le juger avant de le voir à l'acte. Bref, tu ne lui ressemble pas, et avec toi il n'a pas besoin d'être lui..."

*Cain continue de s'enfoncer dans le bois. Les voix de la Traverse ne leur parviennent plus. Il y a juste des traces de passage. Humaine et équine. Le cavalier a dû passer là récemment.*

"J'ai l'impression qu'avoir des compagnons qui comptent sur toi te terrifie. La confiance n'est pas un fardeau. Tu ne dois rien à Lucien, à moi ou aux patrouilleurs. Tu protèges comme tu peux, tu essaies de survivre et les aider. Oublies le reste."

*Les deux compagnons arrivent sur une clairière. Quelques roches et souches y sont présentes, sous une couche de mousse. Cain s'arrête. Il regarde Lyrd avec un air presque paternel. Il a un petit élan vers elle, mais s'arrête de suite pour ne pas la mettre dans une situation qu'elle n'aime pas.*

"Ici, Filia ne nous dira pas ce qu'il ne faut pas faire. On peut échanger des coups si tu ressens le besoin d'exploser, des histoires du tu préfères le calme, se taire et regarder le passage des étoiles, tu peux me dire ce que tu voudrais faire et ce que tu voudrais que je fasse, ou tu peux même tout détruire dans cette clairière. Le bois, la mousse, la roche."

*Elle l'écoute en silence. Ses mots la touche. Beaucoup trop même. Elle sent son armure faillir. Une armure qu'elle a mis tant d'année à forger. Ses paroles sont justes. En voyant la clairière, son regard s'illumine un instant et quelque nuances de bleu apparaissent dans son regard gris avant de disparaître. La guerrière perçoit son geste vers elle et n'effectue pas de mouvement de recul. L'idée lui avait aussi traversé l'esprit. Elle observe tout autour et finit par chuchoter. Parce que les mots sont trop compliqués.*

- Je ne peux pas me permettre de lâcher prise où même d'oublier le reste. J'ai essayé d'oublier certaines choses. Parfois j'y arrive.

*Son regard se durcit, elle ne peut pas le regarder.*

- Effectivement, la confiance n'est pas un fardeau. Bien au contraire. C'est plutôt ...

*Ses doigts effleurent la pointe du pommeau et les mots restent bloqués. Elle sourit à l'idée d'exploser, et se demande si le vent portera jusqu'à la Traverse les hurlements qui pourrait surgir d'ici. Un jour. Puis elle prend machinalement quelques cailloux, qu'elle jette sur des rochers, sans y mettre de force. Le son du caillou qui se brise se perd au loin*

- Je ne suis qu'à moitié humaine après tout... Est-ce que tu t'es déjà demandé comment réagirai les gens, s'ils apprenaient que la confiance qu'ils placent en toi pourrai se briser... Certains n'en ont pas conscience... J'ai dit à la Commandeure que je ne pourrai pas rester. Si les membres du haut conseil exigent de faire leurs... tests. Je n'aurai pas dû laisser mes émotions dicter ma conduite... Et quelque parts, nous avons un peu fait de même avec ces gens. A Port-Salin. En utilisant la magie pour savoir s'ils étaient sous l'emprise du Dieu Serpent. En quoi sommes nous différents ? Comment savoir ce qui est juste ? Je protège les gens, et si je ne peux pas le faire, je protège ceux qui le peuvent. Car c'est tout ce qu'il me reste à faire ici...

- Savoir ce qui est juste relève plus de la foi que d'autre chose. Nous avons testé les villageois de port salin pour protéger les autres et nous mêmes. Fais simplement ce qui te paraît juste et avance confiante en tes actes. Quant aux autres, je me demande chaque jour comment ils réagiraient, oui, en voyant chez moi ce qui les effraie..."

*Le cavalier relève le haut de ses vêtements, laissant son ventre, puis son dos à vue, éclairés par la lune. Une immense marque de griffe balafre la moitié de son torse, depuis le mieux du dos jusqu'au nombril, recouvrant tout son flan. Pas une griffe de hibours ou de tigre des steppes... Bien plus gros. Un dragon ou... Un monstre... Lyrd se rappelle que le breuil abrite certains monstres massifs dans ses bois, capable de trancher des arbres et perforer des armures.*

"Le patriarche sera clair là dessus... C'est une marque monstrueuse. Je la porte depuis plus de vingt ans, j'ai même entrevue la Mort après avoir presque été ouvert en deux lors de l'attaque de mon village. Pourtant je ne ressens aucune corruption, je contrôle tout ce que le marque m'apporte... Comment interpréter une marque de monstre portée par un homme qui est revenu à la vie avec une telle blessure ? Ce n'est pas au patriarche de décider de qui nous sommes : il ne nous connaît pas. Seule la patrouille sait que ses membres agissent pour elle."

*Cain plonge son regard dans celui de Lyrd. Il semble soulagé, calme et déterminé.*

"Je ne servirai pas une patrouille qui abandonne un de ses membres. Si cela se présente, je partirai avec toi. C'est plus que de la confiance qui doit nous lier. On est une meute. Au moins toi et moi. Je ne laisserai plus jamais ma famille au loin, je t'en fais la promesse..."

*Lyrd'Nidya tente de rester stoïque et pourtant un déferlement de haine, de colère, de tristesse et de culpabilité traverse son regard. Elle ravale difficilement sa salive et ses yeux s'humidifient. Sa respiration s'accélère et l'envie de tout détruire se fait à nouveau ressentir. Pourtant, des années de maîtrise de soi lui permette de rester là sans bouger. Ou bien est-ce autre chose. Elle ne peut pas soutenir son regard et baisse à nouveau les yeux.*

- Cain... Je ne suis pas digne de faire partie de la meute, même si aujourd'hui je donnerai ma vie pour la protéger... J'ai...

*Des signes de nervosités commencent à apparaître. Un combat viens de se déclencher au fond d'elle même. Elle doit lui dire. Il a le droit de savoir. Les mots sont encore plus lourds et son instinct se sent en danger. Elle écoute alors son cœur.*

- J'ai fait quelques chose qui... Je repense souvent aux conséquences de mon acte. Mais je te mentirais si je disais que je le regrette. J'ai été faible et je ne trouvais pas de solution pour protéger les gens. Un jour... J'ai brisé la confiance de la seule personne qui comptait beaucoup pour moi. Et je comprendrais ta réaction. *La demi orque, pourrait lui montrer sa peau, mais le cavalier n'y verrais aucunes traces. Aucunes cicatrices. Des cicatrices elle en a, mais aucune ne ressemble à celle qui aurai été laissée par un monstre. Elle saisit sa hache et la jette au sol, loin.*

- Lorsque l'orgorak nous a attaqué... J'ai senti son sang se réveiller à nouveau. J'ai eu terriblement peur de perdre le contrôle et que les autres le remarque... Ou que mon orque ne ravage tout... Comme... Ils ont voulu me forger comme une arme à utiliser, mais je ne supportait plus la manière dont ils traitaient les populations en brandissant le symbole de la patrouille. Un jour, une occasion c'est présentée. De les réduire à néant et de mettre fin à leurs agissements.

*À mesure que Lyrd'Nidya se confie, sa haine ressort dans ses paroles. Une haine devenue presque viscérale.*

- Si c'était à refaire, je le referai. Même si je ne me pardonnerai jamais les conséquences de ce choix et les dégâts collatéraux qui ont été causé... Même si le sang déclenche cette frénésie, je garde conscience des cibles que je veux abattre et je protégerai toujours les populations. Quoiqu'il en coûte. Je ne peux pas accepter ta confiance et d'être de la meute si tu ignores ceci. Et si tu souhaites avoir l'occasion de te venger, je ne lèverai pas mon arme.

*Le regard de Cain s'assombrit. Ni par colère, ni haine, ni peur. Sans doute de la tristesse, de l'inquiétude, ou autre chose. Il dégaine calmement son grand fauchon, la main en avant. Le son du métal qui coulisse lentement envahit la clairière. Puis viens le son caractéristique de la lame qui tape le sol... Le fauchon est à quelques mètres, lancé contre le lichen mouillé.*

"Je... ne suis pas certain de tout comprendre, alors je vais essayer de reformuler ce que tu essaies de me dire... Ceux en qui tu avais confiance, ton ancienne patrouille je présume, ont voulu t'utiliser et utiliser le symbole de leur patrouille pour leur intérêt personnel. Lorsque l'occasion est arrivée de les éliminer, tu l'as saisie. Et tu ne regrettes pas ton acte, seulement ses répercussions... Est-ce cela ?"

*Le son de la lame fait frémir la demi orque. Son rythme cardiaque s'accélère pour préparer son corps à fuir. Malgré tout elle le refusera. Elle ne peut plus faire demi tour et ce serait contre ses valeurs que de continuer à se cacher. Surtout envers Caïn. Elle ne le pense pas capable de la dénoncer aux impériaux et préférerai encaisser un assaut de sa part. Elle le fixe dans les yeux. Aucune lueur de défi, aucune colère, très peu de crainte et beaucoup de tristesse.*

- Je ne regrette pas d'avoir mis fin aux agissements des hommes de ce fortin, corrompus par le pouvoir et la puissance. Ils se prétendaient patrouilleurs mais asservissaient la population. Je n'ai jamais eu confiance en eux car je n'étais qu'une orque qui devait terrifier leurs ennemis.

*Le dégoût déforme maintenant son visage*

- Il ne pillaient pas les villages mais prétextait la protection de la patrouille contre leurs ressources, ils n'attendaient pas les volontaires mais enrôlaient des gamins. Ou revendait les plus vieux d'entre eux. Et lorsque le village de la seule personne qui m'était cher s'est retrouvé menacé, j'ai perdu ma raison. Je ne pouvais pas les affronter seule et j'ai... Croisé quelqu'un qui m'a permis de les affronter. *Le regard de Caïn est comme une lance sur elle. Même s'il ne lui semble pas hostile ou agressif, elle ne peut s'empêcher de s'imaginer à sa place, et de ce qu'elle ressentirait.*

- Ce que j'essaie de dire c'est que... Ce sang étranger qui coule dans tes veines t'a été imposé. Et il t'as même sauvé la vie pour te permettre de sauver beaucoup de monde... Ce même sang qui coule depuis peu dans mes veines à été une opportunité que m'a donné cet homme. Je ne regrette pas d'avoir fait ce choix pour les anéantir, mais les répercussions on été plus lourdes que je ne le pensais et ...

*Un flot de culpabilité envahit son regard, même si elle s'est toujours interdit de laisser ressurgir tout cela, mais les derniers événements et tout ce qu'il s'est passé depuis son arrivée à Forgemer ont commencé à les rendre trop lourd à porter.*

- Je ne savais pas que les villages ne serait pas épargnés. Si j'avais su, j'aurai probablement agit différemment mais je ne regretterais jamais d'avoir participé à la chute de ce fortin. Son regard est lourd de sous entendus et de détermination.

*Le vieil homme maintient le regard de Lyrd. Il ne parle pas pendant plusieurs secondes, et décide finalement de rompre le silence.*

"J'ai accepté mon don, de la part de la Mort, je suppose... Tout comme tu as accepté le tien. Tu as acquis un pouvoir pour supprimer des oppresseurs et des pourriture. Que serait de tout façon devenu les villages sans ton intervention ? La seule erreur que je pourrais discerner dans tes actes est de ne pas avoir fait confiance à la bonne personne... Et encore : tu ne sais pas s'il y avait une autre solution."

*Cain commence à s'éloigner, en direction de la hache de Lyrd.*

"Aujourd'hui, tu fais partie, que tu le veuille ou non, des miens. J'avais renoncé à sauvé les autres, seulement ma famille... La différence avec le jour où tu as combattu ton fortin, c'est que si jamais demain tu as besoin d'aide pour éliminer des pourritures, je remplacerai l'homme qui t'a trahie avec plaisir, et j'en assume les conséquence."

*La cavalière observe son camarade en silence. Chamboulée. Les chevaux continuent de pâître et semblent aussi accepter les choses sans aucune craintes. Encore un peu perdue, une larme s'évade en roulant sur sa joue. Une larme de libération. - Merci Kan-Cälors... Elle se rapproche de lui, son allure de guerrière lui semble loin en cet instant. Elle n'est plus que la demi-orque et ressent une nouvelle fragilité qu'elle ignorait chez elle.*

- Je n'ai jamais fait confiance aux gens. Même avec cet homme car je sais qu'il représente ce que les patrouilleurs veulent combattre. Mes émotions m'ont trop aveuglée pour refuser ce ... pouvoir... comme tu dis. Et je ferai tout pour t'épauler et aider notre meute. Je te fais confiance Caïn. Et ne t'en veux pas pour avoir renoncé. Nous ne sommes plus seuls maintenant.

*Vidée de toute émotions, un petit tracas surgit*

- Je... je n'ai pas confiance envers les impériaux, ils représentent le mensonge... Et je sais que tu considère Filia et Flavia comme tes filles. Ce que je t'ai dit concernant Flavia est toujours d'actualité. Je la protégerai. Parce que tu tiens à elle. Et parce que j'ai... Foi en elle. Mais je ne suis pas sûre de pouvoir faire confiance à Filia. Je tiens à ce que tu le saches.

*Cain arrive à hauteur de la hache que Lyrd'Nidya avait jetée. Il la ramasse tranquillement, rejoint la custode et lui tend son arme avec un sourire sincère, le regard plus posé, comme lui aussi légèrement libéré.*

"Je te fais confiance également. Je ne m'en veux pas d'avoir renoncé, je dois retrouver mes filles coûte que coûte. Mais avoir une personne à laquelle je tiens me donne des forces aussi. Si tu souhaites parler à Lucien du sombre don que tu as accepté, tu peux le faire. Il sait pour mon marché avec la mort. Il approuverai ton choix. En revanche, je partage ta méfiance de l'Empire. Ils tiennent leur vision pour paradigme unique, et aiment juger ce qui diffère d'eux. Filia est quelqu'un de bon, je suppose, mais elle reste un danger pour toi et moi. Tout comme Sydellia je pense... Flavia est plus naïve. La paix repose sur des gens comme elle. Je garderai ton secret et t'aiderai à le cacher. Si tu sens qu'il peut être révélé, je suis là pour t'aider à le canaliser, même si c'est dangereux. Il n'y a rien à pardonner dans ce que tu as fait, mais ne faisons pas l'erreur qu'a commis Vermicelle..."

*La cavalière lui sourit et récupère l'arme de Caïn au passage pour la lui rendre aussi. Elle expire de soulagement, d'avoir pu enfin se confier et de voir son ami plus serein à présent. Même si elle garde en tête les nombreux dangers qui peuvent les attendre.*

- Je t'aiderai à retrouver tes filles. Je comprend ce que tu ressens. Je pense ne jamais pouvoir retrouver Neshradil mais je sais qu'elle est encore vivante. Quelque part. Et je protégerai notre ... pouvoir commun. Si Lucien est digne de confiance pour en parler avec lui, alors je le ferai. Mais je ne pourrai pas me confier comme je l'ai fait avec toi...

"Tu n'as pas à lui en parler si tu ne le souhaite pas, mais tu pourra compter sur lui, je pense, en cas de besoin."

*Le cavalier reprend sa grande male avec un sourire, et la range dans son fourreau.*

"Si un jour tu retrouve la trace de cette Neshradil, je t'aiderai à la retrouver. C'est un membre de ta famille ? Une amante ? Pardonne moi... Tu t'es déjà beaucoup confiée pour une nuit."

*Pour la première fois depuis longtemps, Lyrd'Nidya ne réprime pas son élan et va se blottir contre Caïn pendant quelque secondes. Puis elle s'écarte et s'assoit sur l'herbe. Un renâchement attire son attention et elle observe la monture au pelage qui se démarque comme une étoile dans la nuit.*

- Va donc gambader et te dégourdir les pattes si tu le veux...

*Puis elle regarde à nouveau le cavalier avant de perdre son regard dans le ciel.*

- C'est la plus belle des créatures que j'ai rencontré. Et la première guerrière qui m'ai surpassé au combat.

*Elle sourit à l'évocation de ce souvenir*

- C'est un peu grâce à elle que j'ai pu voir comment était vraiment le monde et comprendre que... qu'il fallait quelqu'un pour protéger les plus faible. Et toi ? Veux tu parler de tes filles? Ou de ce qui te ferait plaisir de parler

*Cain sourit tendrement à la guerrière. Cet élan de tendresse le surprend, et fait remonter des souvenirs vieux d'une vingtaine d'années. Il ne pensait pas que la demi-orque aurait une telle importance à ses yeux, tant par sa capacité à l'aider que du fait qu'à nouveau quelqu'un compte pour lui.*

"J'aimerais rencontrer cette guerrière, je m'avoue curieux à savoir qu'il existe quelqu'un te surpassant !"

*Le vieux cavalier s'assoit sur une roche moussue et regarde les étoiles. Il retire les deux colliers qu'il porte toujours au coup.*

"Ces amulettes appartenait à Shanalotte, la plus grande, et Ciriannon, ma plus petite fille. Elles tiennent beaucoup de leur mère, ça n'a pas été facile même si la vie était superbe en ce temps, dit il avec un rire marqué d'une tristesse paisible. Quand j'ai été tué, j'ai été séparé d'elles deux. Depuis nous les cherchons, moi et Freya. Je suis convaincu qu'elle ont été sauvée par des faes ou des esprits. Mais les légendes à ce propos sont floues... Sur cette île, une dragonne nommé Amrys est censée connaître des choses à propos de cela. Peut être qu'Oona en sait plus également. Tu as vu que cette pixie tend à protéger les enfants..."

*Cain reprend une grande inspiration, soupire, et sort un sachet de sa poche. Ce dernier émet un son de petits cailloux qui s'entrechoquent, comme les galets que Cain lance souvent dans les lacs.*

"Vermicelle m'a également confié ceci... Il m'a dit que si un jour je ne peux plus poursuivre ma quête, la reine du chagrin pourra m'aider. Je suppose qu'il parlait du cas où je ne sois plus parmi les vivants... Pourrais tu garder ces galets pour moi ? Ils portent des signes faisant penser aux runes cavalières. Elles doivent être vikangr. Je te montrerai comment t'en servir si jamais je viens à disparaître..."

*Un petit rire s'échappe à l'évocation de la guerrière qui la surpasse et caresse presque tendrement la pointe de sa flèche*

- Je dirai qu'elle a eu un coup de chance. par deux fois. Je n'étais pas encore la guerrière que je suis aujourd'hui.

*Son sourire persiste encore quelque minutes puis elle écoute l'histoire de Caïn, et l'imagine même jouer avec ses filles dans les champs, en leurs racontant des histoire comme il a l'habitude de le faire. Son cœur se serre un peu, en essayant de deviner à quoi ressemble une famille, puis elle chasse gentiment cette idée. Elle fait partie d'une meute. Ce doit être similaire. Craignant d'être maladroite, elle essaye de demander à Caïn, en essayant de ne pas l'offenser*

- Tu sens la présence de ta femme à tes côtés? Je ne savais pas que les esprit pouvaient interagir avec les "vivants" pour les sauver. L'un des mots de son ami attire son attention. - Une dragonne? comme les puissantes créatures des cieux? ... Oui j'ai beaucoup entendu parler des exploit d'Oona, je suis... un souvenir revient subitement en mémoire de Lyrd'Nidya, qui plisse son visage, puis reprend la parole ...

Tu l'as vu à l'oeuvre, donc elle fait partit des gens à protéger. Même si elle ne semble pas en avoir besoin.

*Lyrd'Nidya dit tout bas qu'elle aimerait avoir l'occasion de se battre avec elle, puis reste presque interdite quand Caïn lui tends le petit sac. Un vive émotion traverse son regard. Et hésite même à refuser de prendre l'objet. Cela impliquera d'accepter que Caïn disparaisse un jour. Après sa longue hésitation, elle le saisit et le range précieusement.*

- J'espère ne jamais avoir à l'utiliser à ta place Kân... Mais si je les retrouve, je m'occuperai d'elles.

*Cain écoute avec le sourire l'histoire de cette inconnue guerrière. C'est sans doute elle qui a donné à Lyrd sa pointe de flèche ? Il adresse une petite prière à la Souche pour la rencontrer un jour. Puis il hausse un sourcil lorsque son amie parle d'esprit. Il reste sans voix quelques secondes avant de comprendre, et de met à rire.*

"Aaah ! Non non, je ne ressens pas de présence ! Enfin... J'ai des souvenirs qui remontent régulièrement, mais Freya n'est pas morte ! Nous cherchons juste chacun de notre côté : elle dans l'empire, moi ici. On s'est séparés quand je suis entré au domaine Claudius. Elle et moi avions du mal tous les deux sans les petites..."

*Il acquiesce à l'évocation de la dragonne et aux exploits supposés de Oona. Il faudra qu'il lui parle c'est certain. Enfin il remercie Lyrd du regard lorsqu'elle accepte le sachet de Vermicelle.*

"Je te suis reconnaissant d'accepter. Tu n'auras pas à l'utiliser tant que je serai vivant, et je compte le rester ! Mais j'ai promis à Freya de retrouver les filles. J'espère que la reine du chagrin accomplira ma dernière volonté comme Vermicelle l'a fait pour l'enfant d'Estus si je meurs."

*Voyant le regard interdit de la demi-orque, Cain lui pose une main sur l'épaule.*

*"T'en fais pas, je suis aussi increvable que mon vieux cheval ! Bon... Allez ! Il sort deux bouteilles de sa sacoche Je t'ai ramené un bohärkhi, sauf si tu préfères goûter du pomme chenille avant de rejoindre le camp et les ennuis !*

*Il lui tend les boissons avec un clin d'œil*

*Allongée dans la clairière, la guerrière semble apaisée. Sa respiration est lente et profonde. Elle rougit légèrement et s'excuse d'avoir mal interprété en pensant que sa femme n'avait pas survécu aux combats, mais au moins sa famille est vivante. Elle comprend mieux ce qui le pousse à continuer. Lorsqu'il lui tend la bouteille, un large sourire s'affiche sur son visage. L'eau à la bouche, elle s'en saisit et l'observe un moment.*

*- Tu en as ramené ! Laissons une de ces bouteille bien cachée ici et dégustons les pour ne pas les finir trop vite.*

*Elle se relève et regarde attentivement les environs. Une souche d'arbre près d'une petite marre fera l'affaire. La proximité de la source d'eau maintiendra la bouteille au frais. Elle s'assure que Caïn puisse reconnaître l'emplacement et ensevelit la bouteille. Quand elle revient, elle lui indique son intérêt pour goûter du pomme-chenille, mais prend une goulée de bohärkhi avant, et savoure la boisson comme s'il s'agissait d'un nectar offert par les dieux.*